

Domelys ne manque pas d'énergie

La toute jeune société a mis au point un procédé permettant de tirer parti de la chaleur des fluides et énergies rejetés par le bâti.

Faire du neuf avec du vieux ! Tel pourrait se résumer l'action de Domelys, créée en juillet dernier et actuellement installée sur la pépinière Créacité à Villefranche. « Nous sommes partis du constat que les bâtiments neufs et anciens étaient consommateurs d'énergies et de fluides qui, à un moment ou un autre, sont rejetés vers l'extérieur. Nous cherchons donc simplement à les récupérer et à les valoriser », retrace Frédéric Manoury, cofondateur de Domelys. Avec Yann Menez, l'un de ses collègues, cet ancien du groupe Danfoss a saisi l'opportunité d'un concours annuel lancé par son employeur d'alors et visant à faire émerger des solutions innovantes pour chercher – et trouver – un moyen de profiter de la chaleur des eaux usées. Ainsi est née la solution CAL H₂O. « Nous récupérons les calories contenues dans les eaux chaudes rejetées à l'égout et nous les réinjectons dans le système qui alimente les bâtiments en eau chaude sanitaire. Cette technique permet d'économiser environ 45% de l'énergie consommée pour chauffer l'eau chaude sanitaire », résume le jeune chef d'entreprise.

Un pas vers le développement durable.

Fabriqué en interne, ce système est installé par des partenaires agréés par Domelys. Il s'applique aussi bien aux bâtiments neufs qu'anciens, et permet un retour sur investissement en cinq ans, engagement



Frédéric Manoury et Yann Menez inventent des solutions innovantes pour économiser les énergies.

à l'appui. D'ailleurs, les acteurs du bâtiment, et d'autres secteurs, ont bien compris l'intérêt de cette solution. « Nous avons débuté la commercialisation en janvier et nous sommes en train de signer nos premiers contrats », se félicite Frédéric Manoury. Pour l'heure, CAL H₂O s'adresse aux gros consommateurs d'eau. « La valeur charnière de retour sur investissement est d'environ 180 m³ de consommation annuelle », précise l'inventeur. Un marché suffisamment large pour assurer un bel avenir à Domelys qui vise entre autres, les immeubles d'habitat collectif, mais aussi les lotissements, à travers une mutualisation de l'équipement permettant de récupérer les calories des eaux usées, ou encore les activités consommatrices d'eau chaude comme les pressings et les salons de coiffure. Mais à terme, Domelys n'exclut pas d'adapter son système à l'habitat individuel. Et surtout, les deux associés ont encore plus d'une solution dans leurs tiroirs. Leur ob-

jectif est bien de tirer parti de toutes les énergies et les fluides qui s'échappent du bâti, avec de nouvelles innovations en projet. « Nous ne mettons au point que des solutions qui peuvent être rentabilisées de manière rapide, c'est-à-dire en cinq ans maximum. Par ailleurs, nous souhaitons privilégier des systèmes où l'homme n'a pas d'intervention, d'une part pour le confort d'utilisation et d'autre part parce que l'on sait que chaque fois que l'homme intervient, il influe sur l'efficacité », dévoile Frédéric Manoury. Mais pour l'heure, les deux associés se concentrent sur la commercialisation de leur premier produit. Ils réfléchissent également à la meilleure façon de mailler le territoire national pour s'ouvrir de plus larges perspectives, avant peut-être de franchir les frontières. ■